

—La Hongrie politique n'est plus la Hongrie tout court, mais bien la "République du peuple hongrois". Nonobstant une dépêche antérieure, le comte Karolyi est toujours le président du Conseil. D'autre part, on annonce encore—?—que la république a été proclamée formellement. Le gouvernement a mis la main sur les papiers de l'ancien premier ministre—assassiné—le comte Tisza. Des soldats mutinés auraient pillé chez le comte Wekerlé.

—Proclamation de la république tchéco-slovaque. Le professeur T.-G. Masaryk est élu président, le docteur Karl Kramarz, premier ministre. M. Vojta Boncs est nommé ministre des Affaires étrangères. Le président de l'Assemblée nationale a été M. Franz Tomasck.

—M. Pachitch, premier ministre et ministre des Affaires étrangères de Serbie, a écrit une lettre à M. Korosep, président du conseil national des Yougo-Slaves, dans laquelle il reconnaît comme légitime le gouvernement des Serbes, des Croates et des Slovènes de l'ancien territoire autrichien. M. Pachitch annonce qu'il a adressé une lettre aux Alliés, leur demandant de reconnaître le conseil national des Yougo-Slaves comme un gouvernement légitime. M. Korosep est à Paris, pour établir des relations avec les gouvernements de l'Entente.

—Les Allemands d'Autriche continuent les négociations avec Berlin, en vue d'être annexés au Vaterland. Ils joivent du principe des nationalités, quitte à organiser au milieu de l'Europe un bloc compact pouvant menacer encore à brève échéance la paix du monde...

RUSSIE

—Coup d'Etat en Sibérie. Le Conseil des ministres du nouveau gouvernement pan-russe à Omsk a nommé l'amiral Alexandre Kolchak dictateur virtuel et commandant de l'armée et de la flotte russes. Deux ministres, MM. Avksentieff et Zenzenoff, qui s'opposaient à la dictature de l'amiral Kolchak, ont été arrêtés. Les directeurs du gouvernement d'Ufa appuient Kolchak. L'événement "provient de circonstances extraordinaires et du danger qui menaçait l'Etat". Le conseil des ministres a assumé l'autorité et l'a transmise à l'amiral Kolchak qui a accepté cette responsabilité. On annonce que l'amiral est entré en fonction comme "gouverneur suprême". Le général Horvath, le général Ivanoff, ministre de la Guerre dans le gouvernement d'Omsk et le général Ranoff, ancien commandant des forces russes, annoncent qu'ils reconnaissent la nouvelle autorité. Le coup d'Etat s'est produit le 18 novembre. A la date du 19, l'amiral dictateur a adressé au peuple russe un manifeste, disant que son effort visait à la création d'une armée régulière pour détruire le bolchévisme et rétablir l'ordre et le droit, de façon que le peuple puisse choisir un gouvernement.

Il affirme ne devoir servir aucune visée de réaction ni manœuvre de partis.

Parlant du coup d'Etat, le général Horvath, l'un des principaux chefs antibolchévistes en Sibérie, a déclaré que les intrigues du groupe radical représenté dans le gouvernement ont forcé l'élément militaire et conservateur à prendre des contre-mesures. Ces dispositions comprennent l'arrestation de plusieurs membres de la gauche social-révolutionnaire, dont 4 ministres et des sous-ministres.

Par contre, on annonce qu'un gouvernement pan-russe, formé par l'état-major de l'armée volontaire locale, s'est établi à Iékatérinodar, dans le but de reconstituer la Russie d'après le principe fédératif. Ce gouvernement aurait pour ministre des Affaires étrangères M. Savonoff. Laquelle l'emportera, de la Sibérie ou de la Russie d'Europe? Et quel homme d'énergie et de principes aura l'honneur de restaurer l'ordre au pays moscovite? La pauvre Russie semble bien destinée, quoi qu'il en soit, à ne plus se ressouder et à faire place à une mosaïque d'Etats plus ou moins compliquée...

—En Ukraine aussi, il y a branle-bas. Le gouvernement est renversé et des troupes d'Artrakhan, commandées par le général Denikine, ont capturé Kiev, mettant en fuite l'hetman germanique Skoropadski et établissant un gouvernement provisoire.

AILLEURS

—La reine Wilhelmine de Hollande est acclamée par son peuple fidèle, les catholiques en tête, et Troelstra, le chef socialiste, voyant que le coup bolchévique pour renverser le gouvernement a échoué, proteste qu'il n'en voulait à personne. Troelstra est un des chefs socialistes les plus dangereux de l'Europe.

PENSÉES

Dans le domaine des idées, la Pensée allemande est pareille à ces gens bien nourris qui éliminent mal.

* * *

Certain politicien brouillon de la Sociale, encore et toujours en scène, sourire aux lèvres et doigt dans l'œil, avec un vernis spirituel sur fond de gaffes, c'est Gavroche sombré dans Gribouville...

ALBERT GUINON.

* * *

Dans une discussion d'intérêt—qu'il s'agisse des individus ou des peuples—l'honnêteté devient le plus redoutable des adversaires, quand elle a senti qu'on la prend pour de la bêtise.

Lamennais.